

LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA VIOLENCE CHEZ LES ADOLESCENTS VICTIMES DU TERRORISME

Résumé :

Les représentations sociales constituent pour les individus vivant en société un outil et un moyen de décodage et de lecture de la réalité sociale. Se situant à l'interface du psychique et du social, elles guident leurs conduites et leurs comportements.

L'Algérie a vécu une longue décennie noire de violence générée par un phénomène étrange qu'est le terrorisme. Cette violence d'origine politique a mis l'Algérie à feu et à sang, se déchaînant sur les populations sans distinction d'âge ou de sexe, exerçant des horreurs et des cruautés inégales et a ébranlé toutes les structures sociales, économiques

L'adolescence constitue une période charnière dans le développement de l'individu depuis l'acquisition de la maturité sexuelle jusqu'à la construction de l'identité et des idéaux.

Les adolescents ciblés dans notre étude ont été victimes de cette violence de manière directe ou indirecte.

Dans notre étude nous nous sommes posé la question suivante ; comment les adolescents se représentent cette violence d'autant plus qu'ils en étaient victimes ?

Pour trouver une réponse à cette question, nous avons réalisé une enquête psychosociologique en recourant à deux techniques : la technique de la carte associative de Abric, (1994) et la technique d'évocation de Verges (1992) sur un échantillon cible de 24 adolescents qui ont vécu des situations de violence liée au terrorisme.

L'analyse des données montre que les représentations sociales de la violence des adolescents victimes du terrorisme sont organisées autour d'une idée centrale qu'est la « Mort », cette mort a d'autres visages comme l'égorgeement, tuerie... etc.

Cette idée se réfère aux situations traumatisantes et violentes vécues par ces adolescents ainsi que la perte de membres de la famille.

Dans une moindre mesure les autres idées associées à la violence se rapportent également à la destruction des liens familiaux et sociaux, le traumatisme psychique, le changement du cadre de vie, la peur, l'oppression et la destruction.

INTRODUCTION

Depuis 1992, l'Algérie a été traversée par une nouvelle forme de violence sans précédent générée par un phénomène qui a fait sa réapparition sous le label religieux du terrorisme.

Boukra (2006) considère que le terrorisme est une violence d'origine politique et vise la réalisation d'objectifs également politiques en usant de la contrainte : « le terrorisme est une forme de violence concentrée utilisée en instrument d'action à des fins de contrainte/soumission politique ».

Cette violence a transgressé toutes les normes sociales, toutes les valeurs humaines et universelles, elle s'est autorisée tous les interdits qui fondent la vie en commun, dont le meurtre. Boukra (2006) souligne cet aspect de cette violence « le terrorisme prend ainsi l'allure d'une guerre de substitution, qui n'admet aucune limite, ne tolère aucune barrière et n'acquiesce à aucune règle ou convention, sinon d'une utopie meurtrière, d'une violence rédemptrice aux accents sacrificiels et de l'abondance du sang versé ».

Le terrorisme s'est manifesté de manière sanglante et spectaculaire par des assassinats individuels et collectifs, des viols de femmes, des tortures et aussi des génocides. Il a ciblé toutes les couches sociales, toutes les professions, toutes les catégories ne faisant aucune distinction entre l'homme et la femme, l'enfant et l'adolescent et le vieillard, même les bébés n'étaient pas épargnés. Il a causé des milliers et des milliers de morts (100.000 morts selon le président de la république), des milliers d'handicapés, d'enfants orphelins et abandonnés (250.000 selon le ministre du travail).

Sur le plan social les relations et les liens sociaux se sont désagrégés, les institutions sociales, la famille en particulier, ne constituaient plus le cadre de protection de contenance de ses membres.

Des milliers de familles ont quitté leurs maisons, leurs villages pour aller se mettre à l'abri dans les villes.

Des milliers d'intellectuels, d'artistes se sont exilés vers d'autres cieux fuyant cette fabrique de la cruauté et de l'horreur

Sur le plan économique, le terrorisme a causé des dégâts matériels évalués à des milliards de dollar : destruction des usines, incendie des écoles, hôpitaux... etc.

L'ambiance quotidienne des algériens est faite de peur, d'insécurité, d'horreur où chaque moment est une survie, chaque jour passé est une victoire sur la mort.

Sur le plan psychologique le terrorisme a engendré des souffrances multiples, des traumatismes psychiques touchant toutes les catégories d'âges depuis les enfants jusqu'aux adultes. Cette violence a provoqué des dégâts énormes parfois irréparables.

La violence selon Cyrulnick a des conséquences non seulement sur le corps mais aussi sur la représentation. Nous nous proposons alors dans cette recherche l'étude des représentations sociales de la violence chez les adolescents victimes du terrorisme cela dans le but et l'objectif que la violence vécue ne se télescope avec l'histoire présente et future de tout un chacun, en d'autres termes que la violence vécue lors de la décennie noire ne se reproduise et ne se répète dans l'avenir.

C'est pour cette raison que nous nous sommes posé la question suivante :

Comment ces adolescents d'aujourd'hui se représentent cette violence vécue en étant enfants ?

Cette recherche est partie de l'hypothèse de travail suivante : « Les représentations sociales de la violence des adolescents victimes du terrorisme sont organisées autour d'un noyau central qu'est la mort. »

1 - Population de la recherche

Dans notre étude nous avons opté pour des adolescents originaires de la commune de Messaoud BOUDJERIOU pour la raison que cette région a été le théâtre d'événements violents sans précédents, s'ajoute à cela sa situation géographique montagneuse qui relie les wilayas de Constantine, Mila et Jijel.

1-1- La méthode d'échantillonnage :

Vu la spécificité de notre thème d'étude nous avons opté pour une méthode d'échantillonnage ciblée suivant deux étapes:

- La 1^{ère} consiste à recenser tous les élèves originaires de la commune de Messaoud BOUDJERIOU (180 élèves)

- la 2^{ème} Consiste à faire passer à tous les élèves recensés et individuellement deux items tirés d'un questionnaire appelé CIDI PTSD (Composite International Diagnostic Interview post-traumatic stress disorder) instrument utilisé pour étudier la prévalence du post-traumatique stress disorder chez les enfants et les adolescents.

- Le premier item se rapporte à l'état civil de l'élève comme l'âge, le sexe et la situation socioéconomique.

- Le deuxième se réfère aux événements traumatiques vécus durant les premières 12 années de la vie appelée « life events » et qui correspondent à notre thème d'étude en l'occurrence les représentations sociales de la violence chez les adolescents victimes du terrorisme, les événements violents ont été vécus durant l'enfance

1 – 2 A la fin de cette passation nous avons obtenu une population composée de 29 adolescents dont l'âge varie entre 15 et 19 ans

2 -Techniques de la recherche :

Dans notre étude nous avons procédé à une triangulation des techniques comme le recommandent la plupart des chercheurs travaillant dans le domaine de la psychologie sociale et l'étude des représentations sociales dans le but de cerner le contenu et la structure de la représentation sociale (triangulation de méthodes).

Nous avons opté pour l'utilisation de deux techniques associatives en l'occurrence la carte associative de Abric (1994) et la technique d'évocation de Verges (1992), ces techniques se caractérisent par la spontanéité des réponses obtenues, permettent d'éviter autant que possible toute influence ou induction des réponses des sujets, De Rosa met l'accent sur les avantages de ces techniques par « ... la richesse et l'authenticité des réponses recueillies »

2-1 La carte associative :

Cette technique mise en oeuvre par Abric (1994), consiste, après le recueil des éléments par association libre produite par le sujet à lui demander une deuxième série d'associations à partir des couples mots (mots inducteurs - mots produits) par association libre ; ensuite à chacune de ces triades est associé un nouveau mot, alors on obtient un réseau d'éléments plus complexes permettant de recueillir, et le contenu et la structure de la représentation. Après

le recueil de données et pour pouvoir cerner la structure de la représentation, on demande au sujet de choisir le couple de mots les plus importants

2-2 La méthode d'évocation de Verges :

Cette technique a été mise en œuvre par Verges (1992), s'inspire également de la méthode des associations libres, donc après avoir présenté un mot inducteur aux sujets, nous leur demandons de donner par écrit trois mots qui sont en rapport avec le mot inducteur, ainsi après avoir recueilli une liste de mots produits par les sujets (dans notre étude c'est la violence du terrorisme) nous procédons à une analyse du corpus.

3 - La pré enquête :

Pour la pré enquête, nous avons utilisé les deux techniques sur 5 sujets parmi les 29.

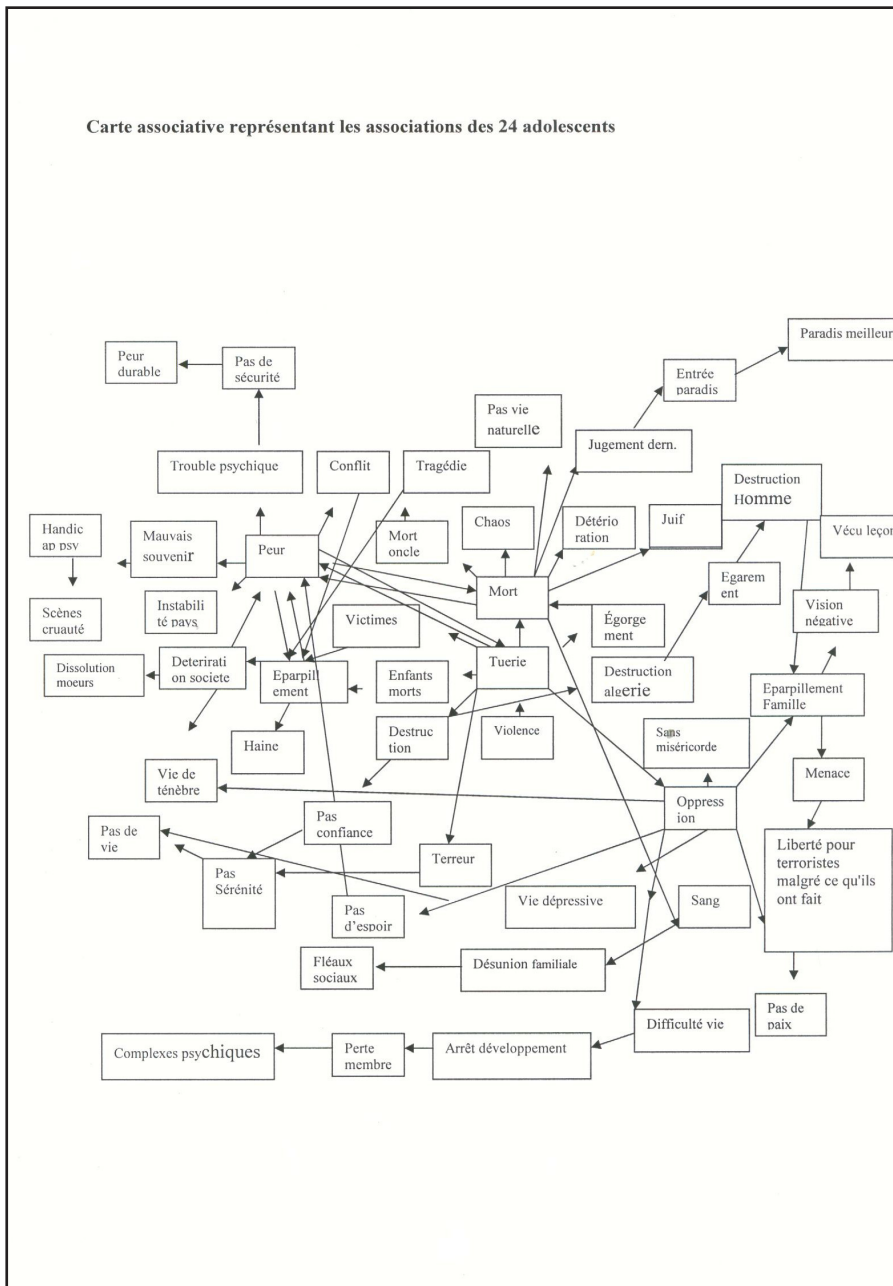
Résultats de la pré enquête:

Les résultats de la pré – enquête ont exprimé clairement des idées qui décrivent les conséquences de cette violence sur les sujets (l'élimination physique, l'impact psychologique, l'oppression, ainsi que le sentiment de peur), le lien familial et social ainsi que sur les objets comme la destruction des habitations, des écoles... etc.

4 -Enquête proprement dite :

Notre enquête a été effectuée auprès de 24 adolescents en utilisant les deux techniques : carte associative et technique d'évocation.

La carte associative :



Résultats :

Après avoir réalisé un rapprochement sémantique et paradigmatique de la production obtenue par les sujets nous avons obtenu :

Selon le critère quantitatif (la fréquence) :

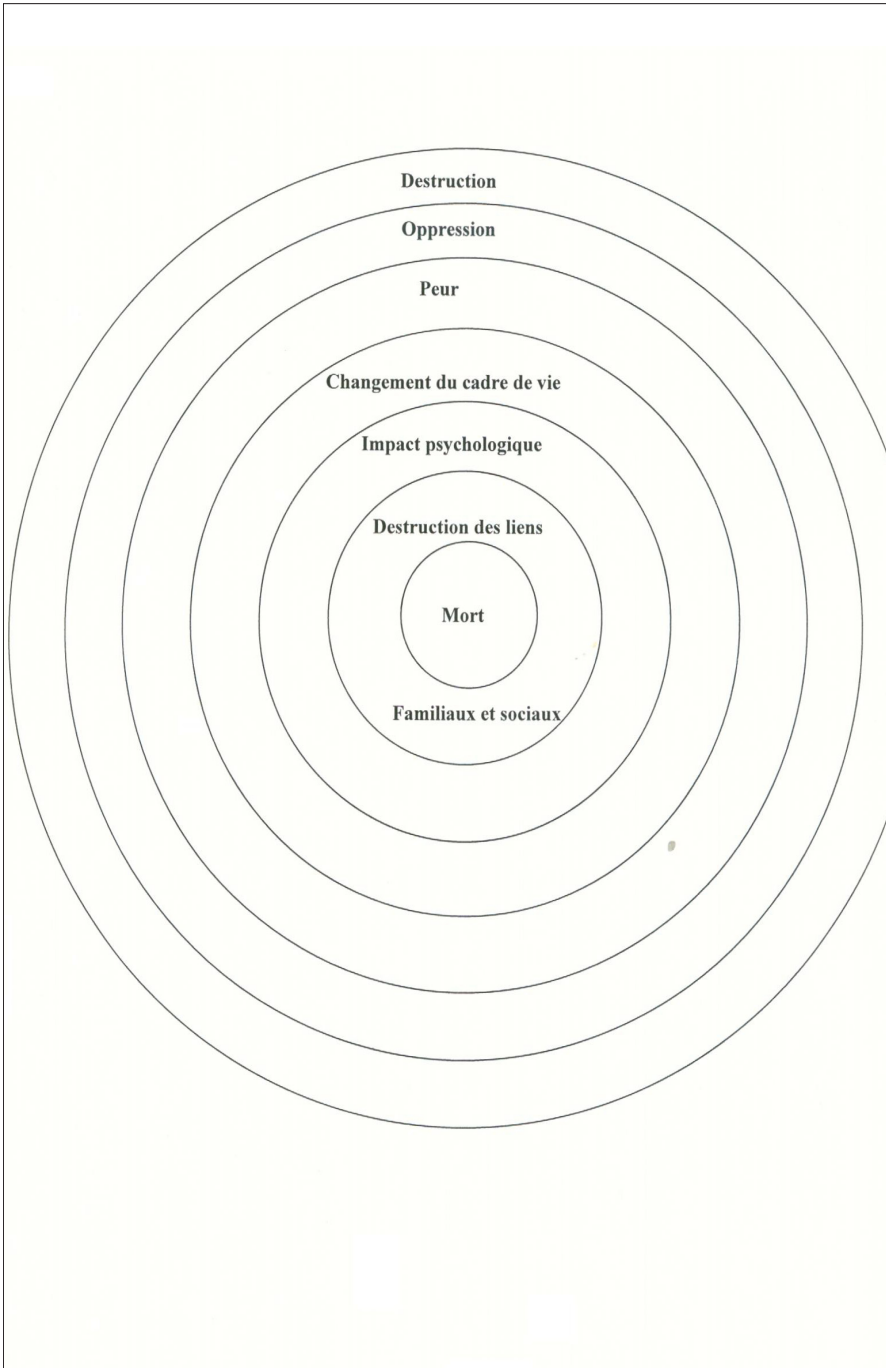
Signification de la violence	Fréquences	Pourcentages %
Mort	37	32.17
Destruction des liens sociaux et familiaux	18	15.65
impact psychologique	18	15.65
changement de cadre de vie	17	14.78
Peur	11	9.56
Oppression	8	6.95
Destruction	6	5.21

Tableau 1 : fréquence des mots induits par la technique de Abric

Selon le critère qualitatif (la prégnance) nous avons obtenu :

- 37.5 % des sujets ont considéré que la « mort » est plus importante
- 12.5 % Destruction des liens sociaux et familiaux
- 12.5 % Impact psychologique
- 12.5 % Destruction
- 8.33 % Peur
- 8.33 % Oppression
- 4.16 % Changement de cadre de vie

Après la conjugaison des deux critères quantitatifs et qualitatifs nous obtenons le contenu de la représentation de violence organisé depuis le noyau jusqu'aux éléments périphériques suivant le schéma ci dessous :



Les résultats de la technique d'évocation de Verges

Après avoir recueilli les réponses des sujets et réalisé le regroupement sémantique et paradigmatique, nous avons, à l'aide du logiciel evoc2006 traité les réponses et nous avons obtenu le tableau suivant :

	Rang < 2.5	Rang >= 2.5
Fréquence >= 15	Mort 26 1.88	
4 >=	Changement de vie 5	Impact psychologique 4 2.75
fréquence	1.80	
<	Destruction 7	Destruction des liens
14	2.28	Familiaux et sociaux
	Oppression 9	7 2.71
	1.66	
	Peur	
	11 1.54	

Tableau 2 : résultats obtenus par la technique de Verges

Les résultats obtenus par la technique d'évocation de Verges (1992) montrent :

- Le premier cadran comprend une seule catégorie « mort » qui est considérée comme la catégorie qui a réalisé la fréquence la plus élevée (26) et le rang moyen d'apparition faible (1.88), c'est la seule catégorie qui réunit les deux critères ensemble.

Dans ce cadran se trouve le noyau central de la représentation.

- Le deuxième cadran est vide, aucune catégorie n'a réalisé les deux critères en l'occurrence une fréquence élevée et un rang moyen d'apparition élevé également.

- La troisième cadran contient quatre catégories qui ont réalisé les critères, la fréquence la moins élevée et le rang moyen également faible, nous trouvons :

La catégorie « peur » avec une fréquence faible (11) et un rang moyen faible (1,54)

La catégorie « oppression » avec une fréquence de 9 et un rang moyen de 1.66

La catégorie « destruction » a réalisé une fréquence estimée à 7 et un rang moyen d'apparition de 2,28.

La catégorie « changement de vie » obtient une fréquence de 5 et un rang moyen de 1,80.

Les cadrants (2) et (3) constituent la zone floue ou de contradiction c'est à dire que les catégories se trouvant dans ces deux cadrants pourraient dans d'autres contextes se trouver soit dans le noyau central de la représentation soit dans le système périphérique.

Dans le quatrième cadrant se trouvent les catégories qui ont réalisé les deux critères suivants : une fréquence faible et un rang moyen d'apparition élevé, alors dans ce cadrant se trouvent les catégories:

- Impact psychologique avec une fréquence faible de 4 et un rang moyen d'apparition élevée 2,75.

- La catégorie « destruction des liens familiaux et sociaux » obtient quand à elle une fréquence faible (7) et un rang moyen d'apparition fort (2,71).

Ces deux catégories formeraient le système périphérique.

5 -Analyse des résultats :

L'analyse des résultats des deux techniques de recueil des représentations sociales de la violence des adolescents victimes du terrorisme en l'occurrence la carte associative (Abric, 1994) et la technique d'évocation (Verges, 1992) mettent en évidence un ensemble d'idées et images qui reflètent le caractère destructeur et anéantissant de cette violence. Ces idées sont organisées autour d'un noyau central qu'est la mort.

Violence – mort :

Les adolescents victimes du terrorisme associaient la violence à la mort en utilisant les termes de mort, tuerie, destruction de l'homme, victimes, sang... etc. Mais la mort décrite par les adolescents est une mort exceptionnelle, délibérée, générée par une violence cruelle, perpétrée intentionnellement par d'autres individus partageant de surcroît les mêmes référents sociaux et culturels.

Ces adolescents ont fait la rencontre manquée, ratée avec le réel de la mort (mort de soi, d'un membre de la famille, des voisins et mêmes des inconnus)

Autour de ce noyau central s'origine un ensemble d'idées qui forment ainsi le système périphérique :

Violence – destruction des liens familiaux et sociaux

La violence terroriste s'attaque également aux liens familiaux et sociaux, elle vise à neutraliser le lien social et familial de l'individu (orpheliner les familles et les enfants, créer un contexte de méfiance vis à vis de l'autre, exode, les fléaux sociaux, etc.)

Violence – impact psychologique

Les représentations sociales des adolescents victimes du terrorisme font référence aux conséquences de la violence terroriste sur leur psychisme. Ils mettent en évidence la souffrance psychique dont le traumatisme psychique constitue une résultante directe de cette violence : mauvais souvenirs, troubles psychiques, complexes psychologiques, changements dans leurs perceptions de la vie (vision négative, pas d'espoir, vie de ténèbres, dépressive...), mais aussi la peur actualisée.

Violence – changement du cadre de vie :

La violence terroriste a pour objectif de créer une ambiance de terreur et de ce fait procéder au changement du cadre de vie de la population qui devient menaçant, dangereux, insécure. Cela est du essentiellement à l'absence de sécurité, de sérénité, de quiétude qui constitue un facteur primordial dans l'épanouissement et le bien être des individus.

Violence – peur

Cette peur suscitée par la violence terroriste, correspond à la peur de la mort, d'être la cible prochaine, de souffrir que ce soit pour soi même ou pour les membres de la famille, ...en fin de compte c'est la perte d'un besoin essentiel pour l'être humain qu'est la sécurité, la quiétude et la sérénité.

Violence – oppression

Les représentations sociales de la violence des adolescents victimes du terrorisme sont associées à l'oppression parce que les terroristes s'acharnent sur des populations sans défenses, parce qu'ils ne font aucune différence entre les enfants, les femmes et les hommes, parce qu'ils portent atteinte à la dignité et aux droits des individus souvent sauvagement et avec brutalité et barbarie. Ils visent à humilier les individus.

Violence- destruction

La destruction est l'une des idées associées à la violence par les adolescents victimes du terrorisme, ils entendent par destruction la démolition de tout ce qui est biens matériels comme par exemple les maisons, les écoles, les usines... etc.

CONCLUSION :

Le but de cette étude est de mettre en évidence les représentations sociales de la violence chez les adolescents victimes du terrorisme.

Nous voulions savoir, à travers cette étude comment ces adolescents conçoivent cette violence, comment ils se la représentent.

Les représentations sociales de la violence exprimées par les adolescents ont permis de mettre à nu les effets et les conséquences de cette violence notamment :

- La transgression de l'un des fondements de la vie en société qu'est le meurtre.
- la destruction des liens familiaux et sociaux, elle s'attaque à la part sociale de l'individu.
- les souffrances psychiques voire les traumatismes que certains adolescents portent jusqu'à maintenant.

Notre étude a permis dans une certaine mesure de lever le voile sur une période de l'histoire de l'Algérie, qu'est la décennie noire, c'est pour cela que les pouvoirs publics, les chercheurs devraient porter un intérêt particulier et croissant aux effets de cette violence sur la population et par conséquent de tenter d'éviter la résurgence de cette violence dans le futur.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1- Abric, J C. (2003). *Méthodes d'études des représentations sociales*. Paris : Éd. Eres
- 2- Bailly, L. (1996). *Les catastrophes et leurs conséquences psycho traumatiques chez l'enfant*. Paris : ESF
- 3- Barrois, C. (1998). *Les névroses traumatiques*. 2^{ème} Éd. Paris : Dunod
- 4- Boukra, L. (2006). *Le terrorisme*. Alger : Chihab
- 5- Bonnardi, C, Roussiau N. (1999). *Les représentations sociales*. Paris : Dunod
- 6- Cyrulnik, B. (2001). *Les vilains petits canards*. Paris : Odile Jacob
- 7- Flament, C et Rouquette, ML. (2003). *Anatomies des idées ordinaires*. Paris : Arman colin
- 8- Moscovici, S (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : Puf
- 9- Moscovici, S (1984). *Psychologie sociale*. Paris : Paris
- 10- Seca, JM (2002). *Les représentations sociales*. Paris : Armand colin.